

Canicule et santé

Date de publication : 25.06.2025

ÉDITION NATIONALE

Point hebdomadaire n° 1

Points clés

- L'épisode de vigilance canicule a commencé le **20 juin** et a concerné **16 départements en vigilance orange dans 6 régions** (Bretagne, Centre-Val-de-Loire, Pays-de-la-Loire, Normandie, Nouvelle Aquitaine, Auvergne-Rhône-Alpes).
- L'analyse des recours aux soins d'urgence indique une **augmentation sur la période pour l'indicateur sanitaire composite iCanicule** (coup de chaleur/hyperthermie, déshydratation, hyponatrémie).
- Les premiers impacts sanitaires observés soulignent que la chaleur est un risque pour la santé, d'autant plus que les effets sur la santé peuvent être différés de quelques jours et s'accroître avec une exposition continue sur plusieurs jours. Il est important de mettre en place les mesures de prévention visant à protéger la population.
- Autre point clé : les personnes âgées de 75 ans et plus sont les plus impactées mais les classes d'âge plus jeunes sont également concernées par l'augmentation des recours aux soins d'urgence pour l'indicateur sanitaire composite iCanicule.

Ce point hebdomadaire couvre la période du début d'épisode au lundi précédant la publication.

Des éléments de méthodologie concernant les indicateurs suivis, les modalités de surveillance et les mesures de prévention mises en œuvre par Santé publique France, sont présentés dans un [document complémentaire disponible en ligne](#).

La surveillance quotidienne de Santé publique France est activée pendant les canicules dès qu'un département en France métropolitaine est placé par Météo-France en vigilance météorologique orange. Elle se concentre sur le recours aux soins d'urgences, avec un focus sur des indicateurs spécifiques d'effets directs et rapides sur la santé (hyperthermie / coup de chaleur, déshydratation, hyponatrémie, regroupés dans un indicateur composite appelé iCanicule) apparaissant moins de 24 h après une exposition à la chaleur en été. Ces indicateurs ont pour objectif de décrire la dynamique des recours aux soins, selon la situation météorologique, la zone géographique et les classes d'âge afin d'adapter si besoin les mesures de prévention et de gestion. Seuls, ils ne peuvent pas retranscrire l'ensemble de l'impact de la chaleur sur la morbidité.

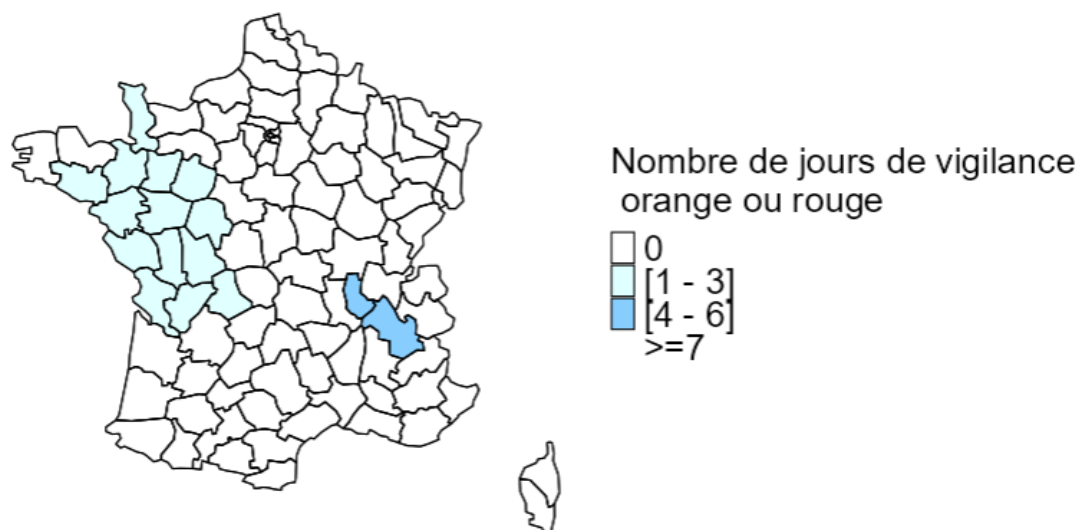
L'exposition à la chaleur provoque aussi des atteintes cardiovasculaires, respiratoires, rénales, psychiatriques (avec un effet pouvant perdurer dans les 3 à 10 jours suivant l'exposition), etc. pouvant parfois conduire au décès. En termes d'impact sur la santé en population, il est important de noter que **les tendances observées sur la morbidité ne prédisent pas celles sur la mortalité.**

Situation météorologique

Depuis le **20 juin**, **16 départements** ont été placés en vigilance orange canicule dans **6 régions** (Pays-de-Loire, Bretagne, Normandie, Centre-Val-de-Loire, Nouvelle Aquitaine et Auvergne-Rhône-Alpes), soit **18,7 %** de la population hexagonale française résidente concernée par au moins un jour de vigilance orange canicule. A compter du 23 juin, seuls 2 départements de la région Auvergne-Rhône-Alpes (Isère et Rhône) restent placés en vigilance orange canicule soit **4,9 %** de la population hexagonale (Figure 1).

La vague de chaleur est particulièrement précoce pour la saison, avec localement des températures pouvant dépasser les 35°C sans atteindre des records de chaleur, et une nuit du 21 juin particulièrement chaude dans certaines localités bretonnes ou normandes.

Figure 1. Durée de la vigilance orange depuis le début de l'épisode (20/06)



Sources : GéoFLA, Météo France, 2025

Par ailleurs, plusieurs départements des régions Ile-de-France, Bretagne, Normandie, Centre-Val de Loire, Occitanie, Provence-Alpes-Côte d'Azur, Auvergne-Rhône-Alpes ont connu des épisodes de pollution à l'ozone (dépassement persistant du seuil d'information et de recommandation et/ou du seuil d'alerte) concomitants aux épisodes de chaleur. Plus d'information sur les liens entre ozone, chaleur et santé sont disponibles sur le site internet de Santé publique France.

Synthèse sanitaire

Synthèse des régions concernées par la vigilance orange canicule

Cette synthèse concerne les **6** régions suivantes : Pays-de-Loire, Bretagne, Normandie, Centre-Val-de-Loire, Nouvelle Aquitaine et Auvergne-Rhône-Alpes. Ces régions ne sont pas impactées de la même manière en termes de durée, d'étendue et d'intensité.

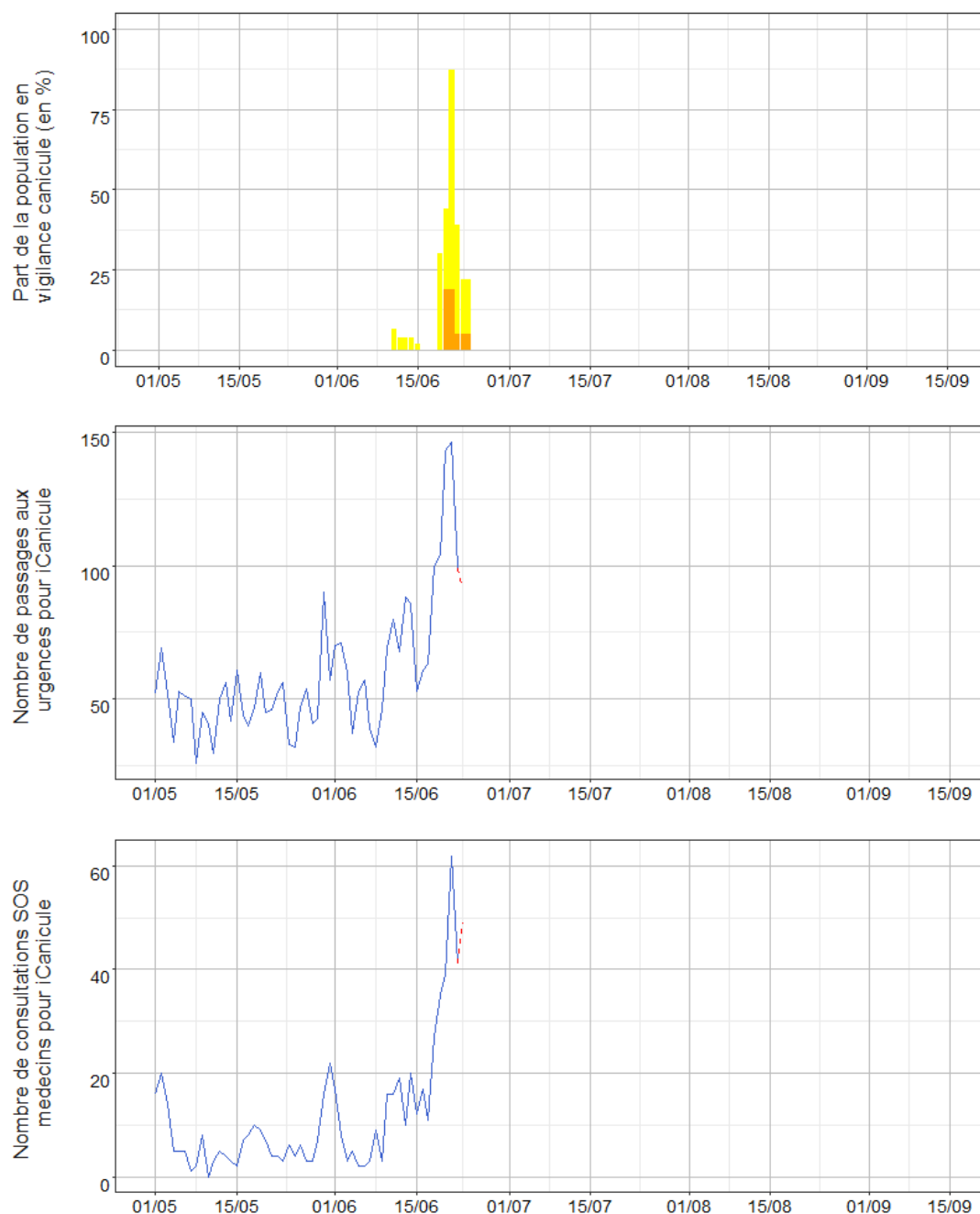
Concernant les recours aux soins d'urgence toutes causes, une augmentation a été observée entre le 18 et le 21 juin.

L'analyse de l'indicateur composite suivi dans le cadre du système d'alerte canicule et santé (iCanicule, comprenant les hyperthermies, déshydratations et hyponatrémies) est la suivante :

- Le nombre de recours aux soins d'urgence/passages aux urgences/actes SOS médecins pour l'iCanicule est, par rapport aux jours précédents, **en augmentation entre le 18 juin et le 21 juin, avec un pic le 21 juin** (146 passages aux urgences et 62 consultations SOS-médecins) et constant depuis le **22 juin**. (Figure 2).
- La part de l'iCanicule dans l'activité codée totale des services d'urgence/des associations SOS médecins est par rapport aux jours précédents **en augmentation entre le 18 juin et le 21 juin, avec un pic le 21 juin**, et constante depuis le 22 juin. Les personnes âgées de 75 ans et plus sont les plus concernées.
- Le nombre d'hospitalisations après passage aux urgences pour iCanicule est en **augmentation entre le 20 juin et le 21 juin**.

Figure 2. Part de la population hexagonale en vigilance canicule et nombre de passages aux urgences et consultations SOS Médecins pour l'indicateur iCanicule dans les régions concernées par la vigilance orange canicule

Données non consolidées à J-1 (pointillés rouges)



• Les éléments chiffrés pour une date donnée peuvent être différents sur un autre point épidémiologique, les données pouvant remonter avec un certain délai.



• L'absence de variation significative immédiate des indicateurs de recours aux soins ne correspond pas nécessairement à une absence d'impact de l'épisode caniculaire ; cet impact peut être retardé de quelques jours. **L'impact est toujours important et il ne faut pas attendre de l'observer pour alerter afin de mettre en place des mesures de gestion et de prévention.**

• Concernant la mortalité, l'excès ne peut être estimé qu'un mois après l'épisode caniculaire.

Remerciements

Santé publique France tient à remercier les partenaires qui nous transmettent les données pour réaliser cette surveillance : Météo-France, les structures d'urgences du réseau Oscour® et les associations SOS médecins.

En savoir plus

Une analyse est également réalisée pour chaque région concernée par au moins un département placé par Météo-France en vigilance météorologique orange. Les PE régionaux sont disponibles sur le site internet de Santé publique France.

L'évolution du recours aux soins pour l'indicateur iCanicule indique que les fortes chaleurs demeurent un risque important pour la santé. Il est important de ne pas attendre d'observer une variation significative des indicateurs sanitaires pour mettre en place les mesures de prévention recommandées par le plan national de gestion des vagues de chaleur. Aussi, Santé publique France déploie un dispositif et des mesures de prévention précisés sur notre page « notre action ».

Dossiers et rapports de Santé publique France

- Dossier fortes chaleurs et canicules
- Outils de prévention
- Comprendre et prévenir les impacts sanitaires de la chaleur dans un contexte de changement climatique
- Changement Climatique

Dossiers Météo France

- Le réchauffement climatique observé à l'échelle du globe et en France

Pour nous citer : Bulletin. Canicule et santé. Point au 25 juin 2025 Édition nationale. Saint-Maurice : Santé publique France, 5 p., 2025.
Directrice de publication : Caroline Semaille

Date de publication : 25/06/2025

Contact : presse@santepubliquefrance.fr